

4

JAC 2013

Journal de Jazz in Marciac



« Chez Maxim's, sorry ! »
 « Comme on fait
 son Marsalis
 on se bouche »

Sommaire

Ça Jase à Marciac! •

l'Astrada en chiffres •

VIRAMUNDO •

Interview : Actuum •

Diana Krall sous les applaudissements

Le chapiteau était complet pour cette soirée où le piano était à l'honneur



© Pierre Vignaux

Première réussite pour Shai Maestro ! Le public reste sans voix devant la performance de l'artiste et de ses deux musiciens : Jorge Roeder à la contrebasse et Ziv Ravitz à la batterie. Les regards, sourires et signes de tête fusent sur scène, la complicité est partout. Ils sont contents d'être là et ça se sent. L'ex pianiste d'Avishai Cohen tient d'ailleurs à préciser : « c'est incroyable de jouer dans de telles conditions. Pas un seul bruit dans le public, une écoute extraordinaire. » Le chapiteau a, en effet, retenu son souffle le temps de la traversée. Un voyage en apnée qu'aucun ne regrette. Les morceaux s'enchaînent et les notes glissent toujours plus vite sous les doigts du pianiste. Pas d'inquiétude, la batterie

et la contrebasse ne sont pas en reste ; les solos n'en sont que meilleurs. Pas de doute, nous avons devant nous un grand cru 2013 ! Le public en savoure d'ailleurs chaque gorgée sans parvenir à apaiser sa soif. C'est avec regret et sous une standing ovation que nous le laissons descendre de scène mais la perspective de la deuxième partie de soirée efface vite cette déception.

Nous avons devant nous un grand cru 2013 !

Diana Krall s'installe alors derrière son beau piano Steinway and Son. Dès la fin de son premier morceau elle tient à nous faire part de sa joie d'être ici à Marciac. Accompagnée de ses cinq musiciens elle nous offre

un sans faute pour le dernier concert de sa tournée. Blues, balades et impros se succèdent. Sa veste en cuir sur le dos, elle nous entraîne d'un style à l'autre sans hésitation aucune. Ses doigts dansent de plus en plus vite sur les touches noires et blanches de ses deux claviers. Les instruments engagent des dialogues rythmés. La guitare notamment est particulièrement bavarde et rien ne semble l'arrêter lors de ses solos. Malheureusement toutes les bonnes choses ont une fin. Après un rappel de plusieurs morceaux la Diva sort de scène sous les applaudissements d'un public conquis. En bref, cette soirée restera marquée par deux standing ovations !

Titice

Ça Jase à Marciac !

In Vino Satanas

Confusion et désarroi d'un vigneron de Plaimont en apprenant, après avoir goûté son Saint-Mont Rosé d'Enfer et vanté les mérites du diable Belzebuth, que son interlocuteur n'était autre que... l'Archevêque d'Auch ! Bon Seigneur, ce dernier en rit encore...

Circulez ya rien à voir

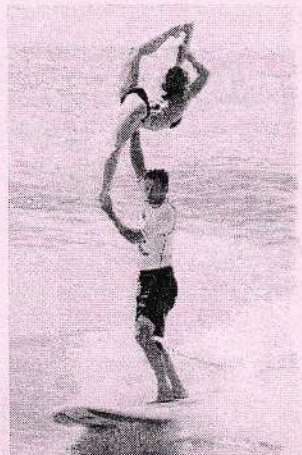
Les balances attirent les curieux ou même les fans souhaitant voir leur idole au plus près. Parfois tout se passe à la bonne franquette, mais l'autre jour le staff de George Benson a demandé place nette, badauds et bénévoles compris, « Give me the vide ! ».

Incognito

Pascal rédacteur au journal ne passe pas inaperçu à Marciac, en effet bon nombre de marciacais ou marciacaises adultes ou bien encore des collégiens musiciens demandent : C'est qui le jeune homme avec Tassuad ?

Un champion du monde à Marciac

Si vous vous baladez du côté de la base nautique, ouvrez grand les yeux et applaudissez Eric Leroy. Cet homme grand par sa taille et par son talent, a été sacré champion du monde de surf tandem samedi dernier à Biscarosse.



Viramundo : le tour du monde en 80 notes.

Les journées chaudes sous le vélum vous paraissent longues ?

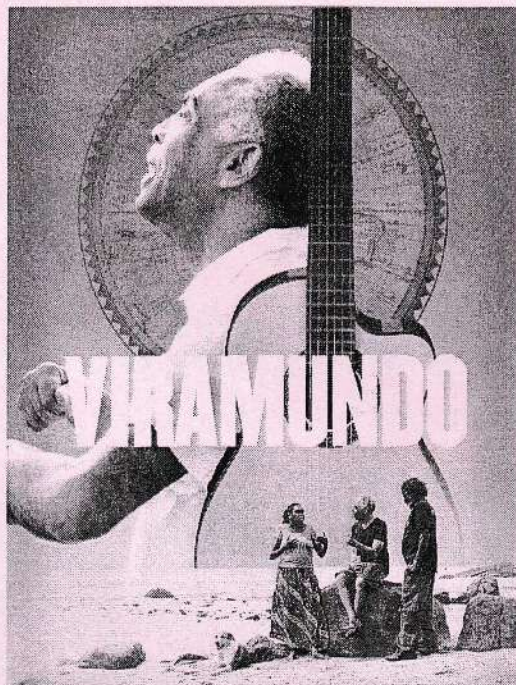
N'hésitez plus et retrouvez la fraîcheur au cœur de la salle noire de Marciac.

Gilberto Gil vous y accueille.

Le maître de la musique brésilienne nous offre un tout nouveau film documentaire, Viramundo, signé Pierre-Yves Borgeaud. Vous pensiez le connaître, ne vous fiez pas aux apparences et laissez-le vous guider à travers un voyage au cœur de l'hémisphère sud. Si vous ne le saviez pas, derrière cet artiste dont la réputation n'est plus à faire se cache également un homme politique engagé. Ancien ministre de la culture au Brésil et désormais « musicien à plein temps », il continue sa lutte pour la diversité et l'accès des plus démunis aux nouvelles technologies.

**un voyage
au cœur de
l'hémisphère
sud**

De Bahia à l'Australie en passant par l'Afrique du Sud et l'Amazonie il nous mène ainsi à la rencontre des populations indigènes et de leur musique. Il rêve d'un monde où l'échange est roi, où chacun peut écouter l'autre mais aussi s'exprimer. Son mot d'ordre est simple : tous doivent se faire entendre puisque chaque culture possède sa propre richesse. Partisan d'un monde solidaire, il insiste sur le principe sud-africain de l'Ubuntu : « Je suis ce que je suis parce que vous êtes ce que vous êtes ».



Les témoignages émouvants s'enchaînent en musique. Gilberto Gil accompagne chacun des artistes et mêle sa voix à la leur. « Ma musique est celle de la ville de Salvador », précise-t-il en souriant. Les chants se succèdent et les danses se déchaînent : les cultures s'entremêlent. Nous ressortons de cette séance, l'esprit reposé et de la musique plein la tête. Bref, notre conseil est simple : allez-y !

Le Roux et Titice

L'Astrada fait l'unanimité

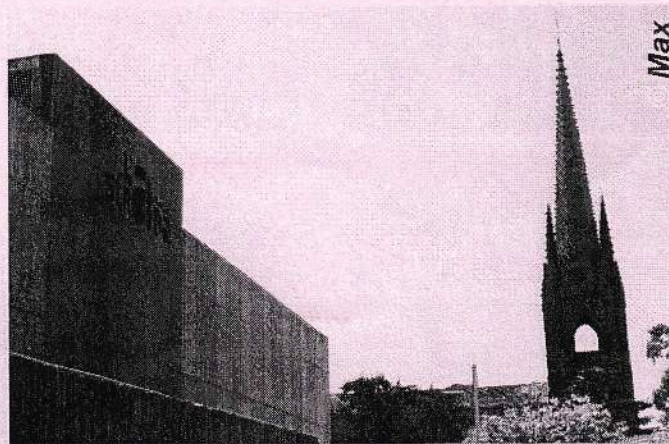
Profitant du jour de trêve à l'Astrada, nous avons rencontré Jean-Louis Guilhaumon afin qu'il nous tire un premier bilan de la salle qui conclura bientôt sa seconde année d'existence.

Même si elle a fait relâche hier soir, l'Astrada n'en finit plus d'apporter des satisfactions. Créée dans un premier temps pour apporter une plus grande diversité culturelle tout au long de la saison, la salle de spectacle entamera bientôt troisième année : « Nous comptons à ce jour 14 233 entrées. Pour un village de 1 350 habitants, c'est plutôt pas mal », évoquait Monsieur Jean-Louis Guilhaumon, tout en précisant une fréquentation moyenne autour de 320 personnes par représentation. Soutenue par la région et par le département, de par rapport à sa dimension culturelle totalement pluridisciplinaire, l'initiative Astrada apporte de la valeur ajoutée au festival qui agit tel un amplificateur en ce qui concerne la fréquentation le reste de l'année. Du coup, le public vient souvent des régions voisines, afin de profiter d'une acoustique géniale à l'intérieur de la salle de 500 places : « Cela fait douze ans que l'idée nous trottait dans l'esprit. Grâce à l'excellent travail de la directrice Chantal Atlani,

nous avons réussi à fidéliser un public et surtout, nous avons réussi notre pari de mettre en place un véritable projet culturel au sein du territoire marciacais », parachevait le maire et président du festival. L'organisation s'est lancé un beau pari, qui finalement lui donne raison après deux années prometteuses.

(www.jazzinmarciac.com)

Moe Gito



"Aaaactuum Saaaanctuum"

Comment en êtes-vous venus à jouer ensemble?

Au départ, c'est le projet de Benjamin. C'est parti de son envie de nous réunir autour de sa musique. On avait déjà fait beaucoup de choses ensemble mais ponctuellement. Depuis, notre musique a beaucoup changé, nous sommes de plus en plus un groupe de jazz, alors qu'au départ c'était de la fusion. Lors de la compétition "European Keep An Eye jazz awards", Dave Douglas nous a remis le titre de champions (rires). Du coup, on est contents de se retrouver là.

Votre processus de composition?

Benjamin amène la plupart du temps des petits bouts de thèmes qu'on orchestre ensemble. On répète beaucoup pour un groupe de jazz. A la base, nous tendions plus vers le free et maintenant on puise notre inspiration chez les schtroumpfs autant que dans le chant grégorien ou Conan. Plus sérieusement, ce qui nous importe le plus c'est de travailler le plus possible la forme, d'arriver à la précision, à la

Le but est de ne pas jouer de thèmes trop propres ni trop lisses, c'est ce qui donne ce son au groupe

difficulté pour créer des accidents. Le but est de ne pas jouer de thèmes trop propres ni trop lisses, c'est ce qui donne ce son au groupe, comme dans la tradition du free jazz américain des années 60, ou des improvisateurs européens. Un bon exemple serait le morceau d'Ornette Coleman "Circle with a

hole in the middle", un thème très difficile à jouer. On aime pas trop la musique trop lisse sauf si elle est très produite, avec des accidents, ce qu'on entend plus trop dans les enregistrements maintenant.

Vous nous parlez un peu de votre premier album?

On l'a enregistré live dans des petites salles, car ce qui nous plaît réellement c'est de jouer acoustique, pour la proximité avec les gens et le son, comme l'ambiance

des clubs de jazz, qui sont à notre goût les meilleurs endroits pour écouter du jazz. On a sorti l'album sous le label du collectif COAX, de par notre amitié avec eux. On a intégré le collectif dès les débuts d'Actuum. La musique qu'on fait est un peu différente de celle des autres groupes du collectif qui est plus électrique et rock avec des instruments amplifiés alors que nous jouons une musique plus acoustique.

Propos recueillis par Mélodie



Quartet issu du collectif COAX, Actuum offre un étonnant mélange de styles et une maîtrise incomparable de l'improvisation. Julien Loutelier, Benjamin Dousteyssier, Ronan Courty et Louis Laurain se réunissent autour de leur passion pour la musique acoustique.



Un festivalier, une histoire

Avant d'emménager dans le village de Laas, Olivier et son épouse vivaient à Charleroi en Belgique. Tombés fous amoureux de Marciac après y avoir fait une halte lors d'un périple à vélo, les deux tourtereaux n'ont pas hésité à tout plaquer pour venir s'installer en 2009 : « La famille de mon épouse habitait déjà dans la région. En sachant que celle-ci bénéficiait d'une opportunité professionnelle dans le coin, j'ai décidé de quitter mon job d'ingénieur en informatique et de monter une boutique d'ordinateurs », précisait Olivier. Lors de la période du festival, le couple n'hésite pas à étendre son activité, histoire d'offrir un petit plus. Alors que madame prépare d'excellents jus de fruits frais, à la disposition des badauds, lui s'occupe du cybercafé et rend service aux accros du web, bien peu lotis en connexion sur ces terres. (Le Cyber-jus se trouve en face de la statue Marsalis).

La pagaie, c'est pas triste !

Attention! Cette année, le lac de Marciac s'ouvre aux sports extrêmes. Terminées les siestes au bord de l'eau !

En cette chaude après-midi, ça s'active autour du lac de Marciac. Ici des enfants pagaient debout sur des planches, là un couple au teint halé se laisse glisser sur l'eau dans une drôle d'embarcation... C'est l'occasion d'aller découvrir ce qui s'y passe ! Nous rencontrons ainsi Arnaud et Bernard, les cofondateurs de l'association Du Flocon à la Vague. Leur objectif est double : informer les gens sur l'aspect précieux de l'eau tout en



Jeremy

les jeunes générations à un comportement « Water Responsable » afin de que tout le monde puisse profiter de l'eau de manière équitable. Chaque année ils descendent l'Adour et

s'arrêtent à différents endroits pour transmettre leur passion.

Au détour de notre conversation, nous apprenons donc que les grandes « planches » s'appellent des paddles, et que notre « drôle d'embarcation » est en fait une pirogue polynésienne. L'animation,

nommée Cool de Source, est accessible à tout le monde, petits comme grands. Aujourd'hui l'initiation au canoë, pirogue polynésienne et au paddle se fera de 10h00 à 17h00 à la base nautique du lac. Et pour les plus sportifs, un concours débutera à 14h00 avec une remise des prix à 17h30. Alors n'hésitez plus car l'équipe plie bagage ce soir. Dans le cas contraire, ils vous donnent rendez-vous l'année prochaine !

Titice et Le Roux

Bien commun de l'humanité, l'eau n'a pas de prix

les ouvrant aux sports qui lui sont liés (du flocon à la vague, du snowboard au surf). Fidèles à leur devise : « bien commun de l'humanité, l'eau n'a pas de prix », ces deux passionnés veulent en effet sensibiliser

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada :

Sous la toile, en un lieu où s'expriment d'ordinaire les rouge et blanc, l'offre est solide, il y a du lourd, des pointures. En ouverture Kenny Barron, en trio, va mettre la barre haute. Encadré par ses affidés George

Mraz à la contrebasse et Lewis Nash (ancien sideman de Art Farmer). Le Barron sera suivi du parrain du festival Wynton Marsalis qu'il n'est nul besoin de présenter. À quelques lieues de là, au cœur de l'Astrada, deux grosses compagnies investiront la place. Les équipes de Brass Dance Orchestra puis de LPT3 et l'Harmonie

d'Orthez seront de la partie. N'ayez crainte, c'est du jazz ; c'est pas du ruck mais ils vont mettre le paquet.

Gribouille

Papy gribouille



AGENDA

CHAPITEAU 21H00

Kenny Barron Platinum Trio
Wynton Marsalis
Soirée parrainée par Vivendi

L'ASTRADA 21H30

Brass Dance Orchestra
LPT3

PLACE

10h45 Sylvia Howard & the Black Label Swingtet
12h15 Guillaume de Chassy Trio
15h30 Jean-Benoît Culot 4tet
17h00 Guillaume de Chassy Trio
18h30 Jean-Benoît Culot 4tet

LAC MINI-PORT

18h00 Edmond Bilal Band

PENICHE

17h00 Sylvia Howard & the Black Label Swingtet
18h30 Jazz & More

CINEMA

14h00 Kinshsa kids
16h00 Viramundo
19h00 Monstres Academy

ANIMATIONS

19èmes Controverses de Marciac
« Agriculture, environnement et société : quels mondes construisent les normes ? »

La Halle

Chemin de ronde
Marché de producteurs, ateliers « jardins », conférences

COUR DE L'ECOLE

Mini-concerts MAIF à 17h30 du 27/07 au 07/08

Initiation aux échecs de 10h00 à 17h00, du 29/07 au 04/08

Balades familiales dans Marciac de 9h30 à 13h00

Insc. et départ à l'espace Maif

PAYSAGES IN MARCIAC

Eglise Notre-Dame de 11h00 à 19h00
Aquarelles de Madeleine Doubrère
Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix de 11h00 à 19h00
Peintures, photographies et cartographies

DÉGUSTATION

PRODUITS RÉGIONAUX

Boutique dans le patio de « La Petite Auberge »

De 11h30 à 21h00

Aujourd'hui : Porc noir de Bigorre et St Mont Blanc sec

Circuits découverte en vélo électrique

Renseignements au 06 80 64 36 78

Canoë Kayak, stand up paddle et pirogue

Lac de Marciac, de 10h00 à 17h00

LE COIN DES GAMINS

Jean Pinel, musicien aux 1000 instruments

Arts plastiques avec Evilo

De 14h00 à 15h30, école élémentaire

Activité gratuite, 5-12 ans